

# PRODUIRE À TOUT PRIX ? MANGER À QUEL PRIX ?

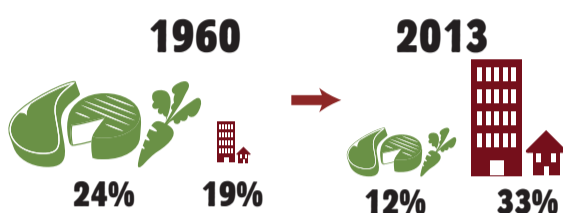
**POUR UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ POUR TOUTES ET TOUS...**

**... ET DES PAYSANNES ET PAYSANS RÉMUNÉRÉS POUR LEUR TRAVAIL !**

La part du budget des ménages consacrée à l'alimentation diminue d'année en année, alors que celle des dépenses contraintes augmente...

Quant aux prix payés aux paysans, ils sont sans cesse tirés vers le bas et ne rémunèrent plus le travail.

... et 12% des foyers sont en situation d'insécurité alimentaire, alors que les prix sont de plus en plus bas.



Part de l'alimentation et des dépenses contraintes (dont logement et énergie) dans le budget des ménages.

INSEE/France AgriMer

Etre paysan c'est faire le choix d'un engagement quotidien. Mais à force d'être poussé à la compétition par la recherche des prix les plus bas possibles, le métier s'industrialise et perd son sens...



En 2014, plus d'1/4 des paysans et paysannes dégagent un revenu mensuel avant impôt inférieur à 550€.

MSA



Depuis 1980, on produit 30% de produits agricoles en plus... et les prix payés aux paysans ont chuté de 40%.

Comptes provisoires de l'agriculture 2015

... et toute la société paye les conséquences de l'industrialisation de l'alimentation (maladies, chômage, pollution, dérèglements climatiques, etc.).

Les citoyens et citoyennes ont beau être conscients de ces dérives, seuls certains parviennent à changer leur mode de consommation.



**1,6 MILLION DE PAYSANS EN 1970**



**460 000 PAYSANS EN 2015**

MSA

De leur côté, les paysans et paysannes sont coincés dans un modèle qui va dans le mur. Seuls certains parviennent à changer leurs modes de production, de transformation ou de commercialisation...

... et la demande pour ces productions paysannes est tellement limitée par les conditions économiques, sociales et géographiques qu'elle ne pourra pas éternellement augmenter.

Mais les rares politiques alimentaires nationales manquent d'ambition et ne sont souvent que des réactions aux crises sanitaires ...

... qui sont elles-mêmes la conséquence des dérives de l'agrobusiness !

Comme pour les politiques agricoles, c'est surtout l'agro-industrie qui en bénéficie...

Il faut donc des politiques alimentaires qui permettent l'accès de tous à une alimentation de qualité, et une rémunération juste pour ceux qui la produisent !

... et qui pousse les paysans à la surproduction, à la surmécanisation et au surendettement qui mettent encore plus leur revenu en danger.

L'agro-industrie structure l'agriculture, et cherche à réduire les paysans au rôle de travailleurs à sa merci...

... et elle structure aussi la consommation avec la distribution et la publicité !

**RE-LIONS AGRICULTURE ET ALIMENTATION ! ENGAGEONS-NOUS COLLECTIVEMENT POUR CONSTRUIRE DES POLITIQUES D'INTÉRÊT GÉNÉRAL !**